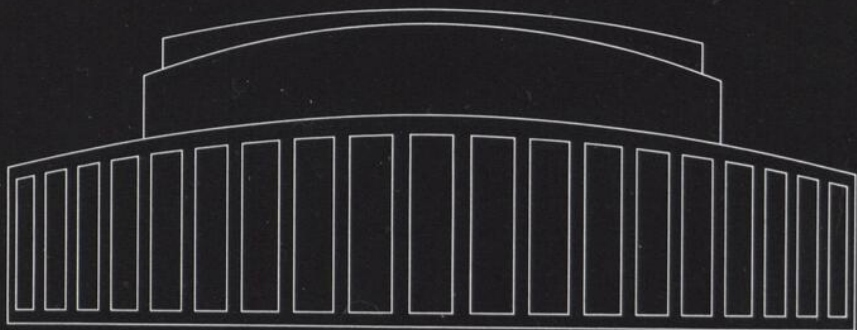


ON VOUS A GARDÉ LA MEILLEURE PLACE

25

PLACE DES ARTS

MIL NEUF CENT SOIXANTE-TROIS - MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-HUIT



L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Compagnie Jean Duceppe
Les Cris du coeur de Beth Henley
Théâtre Port-Royal
du 2 novembre au 10 décembre 1988



Les Cris du Coeur de Beth Henley

Adaptation de **Esther Lewis**

Mise en scène de **Luc Prairie** assisté de
Monique Duceppe

Distribution:
(par ordre d'entrée en scène)

Josée: **Christiane Raymond**

Paulette: **Lucie Routhier**

Doc: **Denis Bernard**

Maggie: **Jasmine Dubé**

Gaby: **Sylvie Gosselin**

Bernard: **Martin Dion**

Décor: **Michel Crête**

Costumes: **François Barbeau**
assisté de **Anne Duceppe**

Éclairages: **André Naud**

Musique originale: **Pierre Moreau**

Accessoires: **Normand Blais**

Directeur de plateau: **Daniel Landry**

Il y aura un entracte de 20 minutes

Équipe de production

Directrice de production: **Louise Duceppe**

Directeur technique: **Yves Duceppe**

Attaché de presse: **Jean-François Limoges**

Maquillages: **Jacques Lafleur** assisté de
Pierre Saindon

Coiffures: **Réjean Goderre**

Bande sonore
paroles de la chanson: **Esther Lewis**

Voix: **Danièle Lépine, Monique Richard,**
Johanne Riverin

Ingénieur en studio: **Serge Laforest**

Effets spéciaux: **Richard Soly**

Composition et arrangements: **Pierre Moreau**

Décor

Construction: **Les réalisations N.G.L. Inc.**

Chef d'atelier: **Pierre Lachance**

Menuisiers: **Benoit Johannette, Bernard**
Frenette, Pierre Lavoie, Yves Nicol

Peinture: **Gilles Desmarais** assisté de
Francine Potvin et **André Hénault**

Transport: **Raymond Tremblay**

Affiche: **Monique Choquette** et **Gilles Mallet**

Équipe de scène

Chef machiniste: **Mario Dugré**

Éclairagiste: **Daniel Desjardins**

Habilleuse: **Pierrette Charron**

Sonorisateur: **Richard Soly**

Accessoiriste: **Patrick Fogarty**

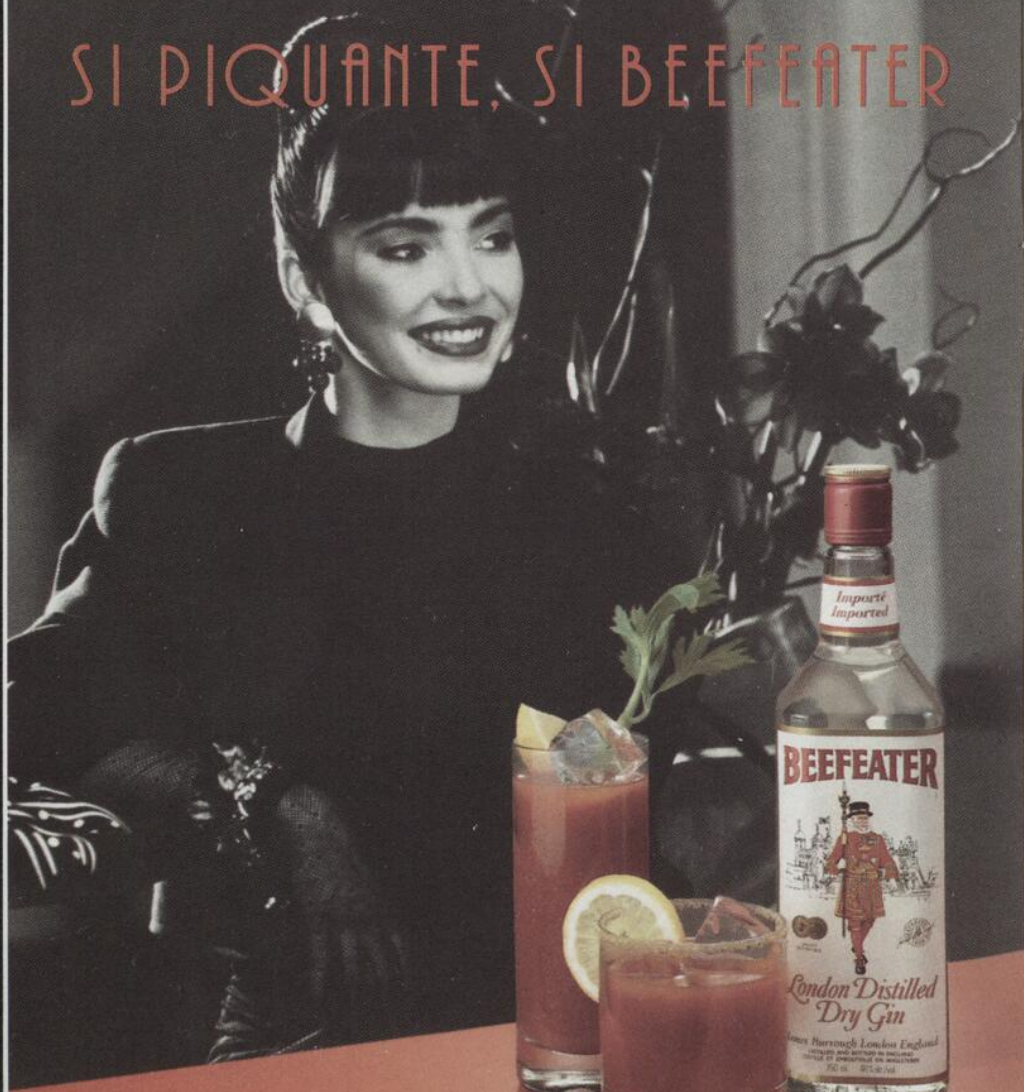
Cacharel

Loulou

LE NOUVEAU PARFUM DE CACHAREL.



SI PIQUANTE, SI BEEFEATER



LE PLUS "IN" DES GINS.

Les Cris du coeur

de Beth Henley

Résumé

Ce qui cause tout un émoi dans la petite ville de Carleton en Gaspésie c'est Gaby, la plus jeune des soeurs Manseau, qui a tiré et blessé gravement son mari, un homme influent, avocat et député du comté à Québec. Ce drame familial réveille le fantôme de la mère des trois femmes qui, lorsque ses filles étaient toutes petites s'était pendue avec son chat. L'affaire avait fait la Une de tous les médias du Québec. À la suite de cette tragédie, Gaby, Maggie et Josée, l'aînée, sont prises en charge par leur grand-père Théo, leur père les ayant abandonnées, bien avant la mort de leur mère.

L'affaire Manseau-Boisvert réunit pour la première fois depuis longtemps, les trois soeurs Manseau : Gaby a été libérée sous caution; Maggie, alertée par Josée, arrive de Montréal où elle a tenté en vain de devenir chanteuse; Josée n'a jamais quitté la maison de Carleton et prend soin du grand-père présentement hospitalisé.

Progressivement les trois soeurs se libèrent des entraves psychologiques qui les empêchent de vivre leur vie et de se promener la tête haute. Tout concourt à cette évolution: les souvenirs qu'elles se racontent, les interventions de Paulette, la cousine qui colporte tous les préjugés de la ville. Tout cela à cause à des confrontations avec certains acteurs de leur passé et de leur présent, Doc Poirier dont l'idylle avec Maggie a mal tourné; Bernard Lalonde, le jeune avocat qui prend la défense de Gaby pour assouvir une vengeance personnelle; le soupirant éconduit autrefois par Josée, le grand-père dont la mort imminente exacerbe les sentiments.

Biographie

Beth Henley, auteure

Beth Henley, une Américaine née au Mississippi, s'est vue décerner le prestigieux Prix Pulitzer ainsi que le New York Drama Critic's Circle Award à titre de meilleure pièce de l'année pour son oeuvre, *Les Cris du coeur*. Cette pièce, co-primée au Great American Play Contest de l'Actors Theatre de Louisville, avait pour titre *Crimes of the Heart* devenue, dans l'adaptation d'Esther Lewis, *Les Cris du coeur*.

Depuis 1979, ce succès a été repris dans la plupart des grandes villes américaines et dans plusieurs pays; de plus, elle a été portée à l'écran à partir un scénario écrit par l'auteur elle-même, ce qui lui a valu une nomination pour un Oscar. Le film a été réalisé par Bruce Beresford et joué par Diane Keaton, Jessica Lange, Sissy Spacek et Sam Shepard.

La deuxième pièce de Beth Henley, *The Miss Firecracker Contest*, jouée à travers les États-Unis, à New York et à Londres, a été intégrée à l'édition 1983-1984 de *The Ten Best Plays*; le tournage de son adaptation pour le cinéma doit débiter au printemps.

Avec sa troisième pièce, *The Wake of Jamey Foster*, Beth Henley a fait son entrée sur Broadway. Ses deux autres pièces, *The Debutante Ball* et *The Lucky Spot*, ont toutes deux tenues l'affiche au Manhattan Theatre Club de New York. Hollywood lui doit deux autres scénarios: ceux de *Nobody's Fool* et de *Strawberry*, et la télévision une pièce diffusée sur la chaîne PBS dans le cadre de la série *Trying Times*.

Luc Prairie, mise en scène

Après avoir oeuvré durant quinze ans à la Compagnie Jean Duceppe à de multiples fonctions, Luc Prairie signe avec *les Cris du Coeur* sa première mise en scène. En tant que concepteur d'éclairages renommé, il a dernièrement collaboré à *Ce soir on danse*, *Biloxi Blues*, *le Temps d'une vie*, *Des souris et des hommes*, *Harvey*, *Souvenirs de Brighton Beach*, *Charbonneau* et *le Chef*.

Au cours de la présente saison, Luc Prairie sera aussi responsable des éclairages des productions suivantes: *les Sorcières de Salem* et *Bonjour Broadway*, à la Compagnie Jean Duceppe; *Fool for Love* et *Névrose à la carte*, au Théâtre de Quat'Sous; *Vu du pont* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, *le Testament* de Marcel Dubé pour le Théâtre de la Marjolaine, *K2* et *la Nuit des rois* pour le Théâtre Populaire du Québec.

Esther Lewis, adaptation française

Esther Lewis, jusqu'à cette production, a toujours été comédienne, formée au Conservatoire de Montréal et au Conservatoire d'art dramatique de Paris. En réalisant l'adaptation des *Cris du Coeur*, elle ajoute un volet à sa créativité théâtrale. Sur la scène du Port-Royal, elle a joué dans, entre autres, *Souvenirs de Brighton Beach*, *Ce soir on danse*, *la Visite des sauvages*, *les Gars*, *la Ronde*, *Désir sous les ormes* et *l'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons*. Pour les autres théâtres montréalais, Esther Lewis a fait partie des distributions de *la Nuit des p'tits couteaux*, au Théâtre Populaire du Québec; de celle de *En sourdine...les sardines*, au Théâtre Saint-Denis et au Théâtre du Rideau Vert; de l'équipe de *la Transfiguration de Benno Blimpie* à la Salle Fred Barry et de celle de *Anglo*, présentée par le Player's Place.

On l'a aussi vue au petit écran dans la mini-série réalisée par Jean-Paul Fugères, *la Pépinière* et au cinéma dans le film de François Labonté, *Gaspard et fils*. Elle fera partie de la distribution du prochain film de Denys Arcand, *Jésus de Montréal*.

François Barbeau, costumes

Ce maître du costume a franchi les frontières du Québec et débordé les cadres du théâtre. Depuis quatre ans, il a ajouté la mise en scène à son activité théâtrale. On lui doit, entre autres, *la Conférence des oiseaux*, *Chandeleur*, *les Papiers d'Aspern*, *Bonjour là, Bonjour*, au Centre Stage de Toronto, *Des souris et des hommes*, à la Compagnie Jean Duceppe. Ses dernières réalisations de costumes ont fait valoir les productions suivantes: *l'Avare*, *les Fourberies de Scapin* et *Un chapeau de paille d'Italie*, au Théâtre du Nouveau Monde; *Garrochés en paradis*, *On m'appelle Émilie*, *les Papiers d'Aspern*, *l'Heureux stragagème* et *Albertine en cinq temps* au Rideau Vert; *Camille C.* et *la Nuit des rois*, au Théâtre Populaire du Québec. À la Compagnie Jean Duceppe, il a dessiné les costumes de 28 productions, dont *un village de fous*, *Douze hommes en colère*, *Charbonneau* et *le Chef*, *les Petits matins* et *Ciel de lit*.

À l'étranger, il a collaboré aux *Estivants* de Gorki à la Comédie Française en 1983; en 1984, au *Tartuffe* du Théâtre Populaire de Strasbourg, présenté également dans la Ville lumière. Il a aussi conçu les costumes des films *Atlantic City* de Louis Malle, *Kamouraska*, ce dernier lui méritant un Prix Génie. Le ballet a aussi bénéficié de ses talents; il a créé les costumes de *Carmina Burana*, *Carmina Catulli*, du *Triomphe d'Aphrodite* et de *Casse-Noisette* pour Les Grands Ballets Canadiens, ceux de *Paradise Lost* à Salt Lake City, de *The Lotery* sur Broadway ainsi que plusieurs autres productions newyorkaises.

Michel Crête, décors

Michel Crête a d'abord étudié les arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal, puis complété sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec et à l'École nationale de théâtre. Durant les trois saisons suivantes, il a enseigné à la section décoration de cette dernière institution.

Michel Crête a conçu les décors de quatre pièces à la Compagnie Jean Duceppe: ceux de *Vice et Versa*, *le Temps d'une vie*, *Biloxi Blues* et

La bonne idée

Souvenirs de Brighton Beach; à la fin de la saison, il dessinera ceux de *Bonjour Broadway*. Pour la Nouvelle Compagnie Théâtrale, il a créé les décors de *la Ménagerie de verre* et de *Florence*; pour les nouvelles Variétés lyriques, ceux de *la Vie parisienne*; au Théâtre de Quat'Sous, ceux de *Fool of Love* et de *Carmen*; au Théâtre du Nouveau Monde, ceux du *Songe d'une nuit d'été*; pour le bateau-théâtre l'Escale, ceux des *Pingouins* et de *l'Amour à l'agenda*; et finalement pour le Théâtre Beaumont-Saint-Michel, ceux de *la Grande opération*.

Dans *Being at Home with Claude*, il a signé les décors, les costumes et les éclairages ainsi que les décors et les costumes des pièces *les Baleines* de Jean Raymond et *26 bis, Impasse du Colonel-Foisy* de René-Daniel Dubois. Le Cirque du Soleil a fait appel à lui pour dessiner les costumes de son spectacle.

André Naud, conception des éclairages

À sa sortie du Cégep Lionel-Groulx, André Naud devient directeur technique de la Salle Fred-Barry, poste qu'il a occupé durant huit ans et qu'il vient tout juste de quitter pour se consacrer entièrement à la conception d'éclairage, à l'assistance à la mise en scène et au Théâtre de la Rallonge dont il est membre. À la Salle Fred-Barry, il a réalisé la conception des éclairages de *Ce qui reste du désir*, *J't'aime mais c'est pas grave*, *Passer la nuit*, *Le Chien qui fume*. Comme régisseur, il participe au second spectacle présenté cette saison dans cette salle, *Mme Louis XIV*. Pour d'autres théâtres, il a oeuvré dans *Florence*, *les Fausses confidences*, au Théâtre du Rideau Vert et *le Mariage de Figaro*, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

Comme assistant metteur en scène, il a participé à *C'était avant la guerre* à l'Anse à Gilles et à plusieurs productions du Théâtre de la Rallonge. C'est là qu'il faisait ses premières armes en tant que metteur en scène en signant celle de *Juste avant que...et Underground*.

Denis Bernard, Doc Poirier

Denis Bernard a commencé sa carrière de comédien à Québec. À partir de 1980, on l'a vu jouer au Théâtre du Bois-de-Coulonge dans *Trois chansons d'amour*, *les Dix petits nègres*, *la Mégère apprivoisée*, *Ils étaient venus pour...*, *Equus*, *le Médecin malgré lui*, *l'Enquête*; au Trident il a fait partie des distributions de *la Vérité des choses*, *le Cabaret bleu*, *Arlequin, valet de deux maîtres*, *Feu Follet*, *les Sorcières de Salem*, *Quelle vie*, *Des frites, des frites, des frites*. Dans la vieille capitale, il a également signé des mises en scène et des textes. À Montréal, il a joué au Théâtre du Rideau Vert dans *Feu Follet* et *la Vérité des choses*; à la Compagnie Jean Duceppe, dans *Désir sous les ormes* et *le Gars de Québec*; au Théâtre du Nouveau Monde, il a joué le rôle d'Hypolyte dans *Phèdre* de Racine.

Denis Bernard a aussi joué pour la télévision dans les séries *Félix* et *Ciboulette*, *Robert et Compagnie*, *le Parc des Braves*; il a participé aux dramatiques *le Coeur au mur* et *la Mouette*. Il se prépare à jouer dans *Sommes-nous tous des orphelins ?* de Claude Jasmin pour la télévision de Radio-Canada et, pour l'Espace Go, dans *l'Annonce faite à Marie* de Claudel.

Martin Dion, Bernard Lalonde

Depuis sa sortie du Conservatoire en 1984, Martin Dion a défendu plusieurs rôles dont, entre autres, celui de Victorin dans *le Temps d'une vie* au Trident, à la Compagnie Jean Duceppe et en tournée avec le Théâtre Populaire du Québec; celui de Brodie dans *la Vérité des choses* au Théâtre du Rideau Vert; dans ceux du père et du docteur dans *Comment devenir parfait en trois jours*, pièce pour la jeunesse montée par le Théâtre des Confettis et présentée en tournée à travers la province.

Cet été, il a joué dans *Haute Fidélité* au Théâtre Beaumont-Saint-Michel, puis dans *les Mensonges de papa*, *Est-ce que je vous dérange?*, *On est parti pour rester*, *Mort accidentelle d'un anarchiste*, *Faut pas payer*. Cet saison, il retournera au Trident pour défendre deux textes classiques: *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Jasmine Dubé, Maggie Manseau

Jasmine Dubé a commencé sa carrière en participant à la Ligue nationale d'improvisation. Maggie Manseau est son premier rôle à la Compagnie Jean Duceppe. Depuis 1978, elle a joué dans *la Déposition et la Peur partout* au Théâtre expérimental des femmes, *la Cuisine* au Théâtre du Nouveau Monde, *les Paradis n'existent plus... Jeanne d'Arc*, un texte d'Alice Ronfard à la Salle Fred Barry, *Maitre Puntila et son valet Mati* de Brecht au Théâtre de la Grande-Réplique, *les Girafes, Une goutte d'eau sur la glace* au Théâtre Petit à Petit.

Jasmine Dubé est aussi metteur en scène et auteure. Elle a écrit des albums pour les jeunes, des scénarios et plusieurs pièces pour les publics adultes et enfants, dont *Bouches décousues*, *Chou Bidou Woua* et, en collaboration, *Sortie de secours, La Gaspésie quand on y vit, On est d'dans, le Mot de passe...* Ses pièces *Ca tourne autour du lit* et *Marie-Western* ont tenu l'affiche au théâtre d'été de Sainte-Anne-des-Monts. Jasmine Dubé vient de se voir octroyer une bourse du Conseil des Arts du Canada.

Sylvie Gosselin, Gaby Manseau

Sylvie Gosselin a étudié au Conservatoire de Montréal, puis a fait des stages à Venise, à Paris et aux Pays-Bas, de 1977 à 1978. Elle a fait partie des distributions de *État civil: célibataire, Harvey et Vice et Versa*. Depuis, elle a joué dans *Marie Tudor, Florence et Tit-Coq* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Au Théâtre Populaire du Québec, elle a joué dans *le Malade imaginaire, Voulez-vous jouer avec moi ?* et *la Nuit des rois*. Pour le Théâtre de Quat'Sous, dans *Théâtre de chambre* et pour le Centre national des Arts dans *Bonjour M. de Lafontaine*.

Elle a joué dans de nombreux téléthéâtres, soit *le Goût de vivre*. Un mois à la campagne, *Les mal aimés, Jeux de hasard...* On se souvient également de Sylvie Gosselin dans les séries *Terre humaine* et *le Temps d'une paix* et les enfants la connaissent bien puisqu'ils l'ont vue dans *Passe-Partout...* Au cinéma, elle a tourné dans *Organisation* de Normand Thibault et *Onzième spéciale* de Micheline Lanctôt.

Christiane Raymond, Josée Manseau

Christiane Raymond s'est méritée la Bourse Jean-Valcoure à la fin de ses études au Conservatoire, ce qui lui a permis d'effectuer un stage à New York. Ensuite, plusieurs rôles dramatiques ont personnalisé sa carrière: celui de Marianna dans *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, de Chimène dans *le Cid*, de Nina dans *la Mouette* et d'Albertine dans *Albertine en cinq temps*. Au Théâtre de la Manufacture, qu'elle a fondé et co-dirigé durant cinq ans, elle a joué dans *Lady Macbeth* de Shakespeare et *les Trois soeurs* de Tchekhov.

Puis, la comédie lui a permis de faire valoir ses multiples talents. Elle a joué dans *Tartuffe* au Théâtre du Nouveau Monde, *Une maison, un bébé, un barbecue* d'Élizabeth Bourget au Théâtre de la Marjolaine. Puis, elle a été applaudie dans *Citrouille* de Jean Barbeau, *la Trampoline est à deux pieds du plafond* de Louise Roy et Marie Perreault. Au Théâtre d'Aubervilliers de Paris, elle a défendu le texte de Michel Garneau, *Quatre à Quatre*. À la télévision, Christiane Raymond a joué dans *À plein temps* et dans la série *Manon*. Elle incarne présentement Nathalie Bérubé dans *l'Héritage* à Radio-Canada.

Lucie Routhier, Paulette Rochon

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1981, Lucie Routhier a interprété les six personnages de la pièce *Pol*, au Théâtre de Quat'Sous, les rôles de Danièle dans *Sortie de secours* et celui de «la femme comme tout'l'monde» dans *les Paradis n'existent plus... Jeanne d'Arc*; elle a également fait partie des distributions de la comédie musicale *Défendu* et de la pièce *les Beaux côtés* à l'Atelier Continu. Son personnage d'Antoinette dans *Du poil aux pattes comme les Cwacs* l'a conduite sur les scènes du Théâtre d'Aujourd'hui, puis sur celles du Théâtre de la Marjolaine, du théâtre d'été de Jonquière et devant les caméras du cinéma. Pour les théâtres d'été, elle a participé à *Une amie d'enfance, la Grande opération et Party surprise*.

La bonne idée ...

Pour des billets de spectacles
ou l'un des beaux objets
de la Boutique de la Place des Arts.
Vente exclusive aux guichets
de la Place des Arts.

Certificat-cadeau
Place des Arts

Applicable à l'achat de billets aux guichets
de la Place des Arts. Le présent certificat
également accepté à la Boutique
et au Café de la Place.

Non remboursable en argent

Montant

Caissier

Certificat-cadeau
Place des Arts

Offert à

De la part de

Message de la Présidente

Pour célébrer avec éclat son 25^e anniversaire, la Place des Arts se joint à tout le milieu artistique et à la population montréalaise qui, par leur fidélité et leur attachement, en ont fait le cœur culturel de notre ville. Fêter ces vingt-cinq années, c'est certes se rappeler le passé avec joie et fierté mais, plus encore, se tourner avec enthousiasme vers l'avenir.

Je veux me réjouir avec vous des remarquables performances accomplies durant ce premier quart de siècle. Grâce à votre présence assidue (presque un million de spectateurs par année !) la grande majorité des manifestations artistiques présentées sur nos scènes ont connu le succès. Assister à un concert ou à un spectacle à la Place des Arts, c'est un plaisir ajouté à la vie quotidienne, c'est l'émerveillement d'un moment rendu possible grâce aux talents de centaines d'artistes d'ici ou d'ailleurs. À la Place des Arts, les noms les plus prestigieux du monde des arts de la scène ont contribué par leur renommée et leurs dons à enrichir nos vies... Mais, mieux encore: certains de nos artistes locaux ont su atteindre des sommets en se forgeant des réputations internationales après avoir présenté leurs spectacles à la Salle Wilfrid-Pelletier, au Théâtre Maisonneuve et au Théâtre Port-Royal.

De tels «instants de grâce» ne tombent pas du ciel. La détermination farouche de nos producteurs et imprésarios et la présence toujours plus importante et dynamique de l'Orchestre symphonique de Montréal y ont largement contribué. Comment ne pas être fiers de cette formation dont la réputation est aujourd'hui mondiale? Ces vingt-cinq années de présence assidue à la Place des Arts ont marqué cette dernière du sceau de l'excellence.

Rappelons la présence des Grands Ballets Canadiens qui, depuis les débuts de la Place des Arts ont réussi, grâce à leur ténacité et leur constant souci de perfection, à faire de Montréal une capitale de la danse. Soulignons également l'apport de L'Opéra de Montréal qui contribue

de façon toute personnelle à l'évolution d'une vie culturelle montréalaise encore plus raffinée. Sans oublier, bien sûr, tous les autres organismes présents chez nous: l'Orchestre de chambre McGill, Pro Musica, l'Orchestre Métropolitain.

Je me dois sans aucun doute de mentionner tout spécialement la présence en nos murs de la Compagnie Jean Duceppe, établie à demeure depuis plus de quinze ans au Théâtre Port-Royal. Une association heureuse et si fructueuse! Du théâtre exceptionnel qui m'amène spontanément à témoigner de la qualité de cette troupe et de son président.

Le domaine artistique ne saurait s'épanouir sans l'essentielle contribution de nos partenaires du gouvernement et de l'entreprise privée. Sans leur appui et leur aide précieuse, la Place des Arts ne pourrait se vanter de tant de mérites!

Le passé encore jeune est garant de l'avenir. Cet avenir, nous le construisons; tous nos efforts y tendent déjà. Le talent et l'excellence du travail de la relève laissent présager un deuxième quart de siècle de la plus haute qualité. Il en va de même de la réponse enthousiaste de notre jeune public, sensibilisé très tôt à la chose artistique. Mais avant de passer à cette nouvelle étape, je tiens à exprimer ici, en mon nom et en celui de tous les artisans de notre «grande œuvre», ma profonde et très sincère reconnaissance.

La présidente du Conseil d'administration
de la Place des Arts

Danièle Touchette Robitaille

Message du Directeur Général

Les célébrations du 25^e anniversaire s'appuient sur deux préoccupations. Tout d'abord, nous tenons à témoigner notre gratitude à ceux et celles qui ont contribué à faire de la Place des Arts ce qu'elle est aujourd'hui. Ensuite, nous désirons nous attarder avec vous quelques instants afin de vous faire connaître nos projets, tant sur le plan de la programmation que sur le plan corporatif.

L'évolution de l'industrie du spectacle nous amène à des remises en question et des prises de position de plus en plus fréquentes et de plus en plus profondes. Forts d'une programmation digne des plus grandes salles, il nous est apparu souhaitable de voir la Place des Arts s'ouvrir à de nouvelles disciplines et, par conséquent, à de nouvelles clientèles. Ainsi, nous avons depuis plusieurs années le privilège d'accueillir le Festival international de Jazz, le Festival Juste pour rire, le Festival des films du monde ainsi qu'une programmation annuelle du temps des Fêtes.

En continuant dans cette direction, nous espérons élargir cet éventail tout en respectant les goûts de notre clientèle. Nous demeurons constamment à la recherche de nouveaux concepts et de produits haut de gamme.

La Place des Arts vient d'ajouter à sa programmation deux séries intitulées Les Feux de la danse Banque Royale. Huit compagnies de danse prestigieuses d'ici et de l'étranger se produiront dans le cadre de cette série. Cette initiative pleine de promesses favorise les compagnies de danse, mais surtout le public qui pourra bénéficier chaque année d'un choix incomparable.

Cette même volonté de rejoindre un vaste public et de lui présenter les meilleures productions internationales et locales nous amène à nous engager dans la coproduction, tant avec les impresarios locaux qu'internationaux. Plusieurs projets ne pourraient naître sans cette participation de 'votre' Place des Arts.

Par ailleurs, nous profitons du 25^e anniversaire de la Place des Arts pour nous attaquer résolument au parachèvement de la construction et à la modernisation des différents équipements du quadrilatère. Le gouvernement

de Québec a non seulement compris ce désir, mais y a totalement souscrit en permettant la construction d'un stationnement souterrain additionnel, de même que le réaménagement scénique de la Salle Wilfrid-Pelletier. Nous mûrissons aussi d'autres projets qui vous seront annoncés ultérieurement.

Nous sommes tous très fiers d'avoir pu contribuer à rendre la Place des Arts ce qu'elle est maintenant. Nous le devons bien sûr à tous les artisans qui y ont œuvré depuis 1963. Et nous espérons que vous aussi, citoyens et citoyennes du Grand Montréal, en êtes tout aussi fiers.

Le directeur général de la Société de la Place des Arts

Guy Morin

La Place des Arts, 25 ans de souvenirs...

De la scène, des coulisses ou de la salle, chacun, chacune pourrait raconter à sa manière ces vingt-cinq premières années de la Place des Arts. Pour les uns, souvenirs d'adultes, pour les autres, souvenirs d'enfants émerveillés qui ont applaudi le ballet *Casse-Noisette*, présenté chaque année pendant les fêtes de Noël par les Grands Ballets Canadiens. Ceux qui ont découvert le son impressionnant de l'orchestre aux Matinées symphoniques de l'OSM ou qui ont apprivoisé le timbre plus intime de la flûte ou du hautbois, assis par terre dans le foyer principal de la Salle Wilfrid-Pelletier, au concert *Sons et brioches*, se souviennent encore.

Les débuts

Dès les débuts, les premières se succèdent dans cette nouvelle salle qui peut accueillir les plus grands ensembles de musique et de danse. Chaque concert de l'OSM, sous la baguette de Zubin Mehta, son chef attiré qui électrise le public, est une nouvelle fête. Ensuite, sous la direction de Franz-Paul Decker et de Charles Dutoit, l'orchestre continuera de grandir jusqu'à conquérir la célébrité et se rapprocher de la population montréalaise dont il est devenu la fierté. À ce jour, le bilan de l'OSM est impressionnant: plus de 500 concerts et 350 solistes invités.

De 1963 à 1967, les murs de la Grande Salle vibrent à la musique des orchestres symphoniques de New York, de Vienne, de Moscou, de Varsovie, de Prague, d'Israël et du Japon ainsi que de l'Orchestre de chambre McGill. Les plus grandes troupes de danse du monde se produisent entre ses murs. Les Ballets Bolchoï et Kirov, le New York City Ballet, l'American Theater, le Royal Ballet de Londres, le Ballet Royal du Danemark, les Ballets de Paris avec Zizi Jeanmaire, la compagnie de danse espagnole Jose Greco, le Ballet Folklorico de Mexico, les Ballets du Chili, les danseurs Moiseyev et les Ballets Africains. Se côtoient déjà sur les affiches les grands noms d'interprètes de la musique, Rostropovitch, Rubinstein, Ashkenazy, Menuhin, Segovia, Van Cliburn et des grands de la chanson, Belafonte, Baez, Ferré, Ferland, Léveillé. Dès le début, nos

impresarios, le regretté Nicolas Koudriavtzeff en tête, font passer l'amour de l'art avant la rentabilité financière.

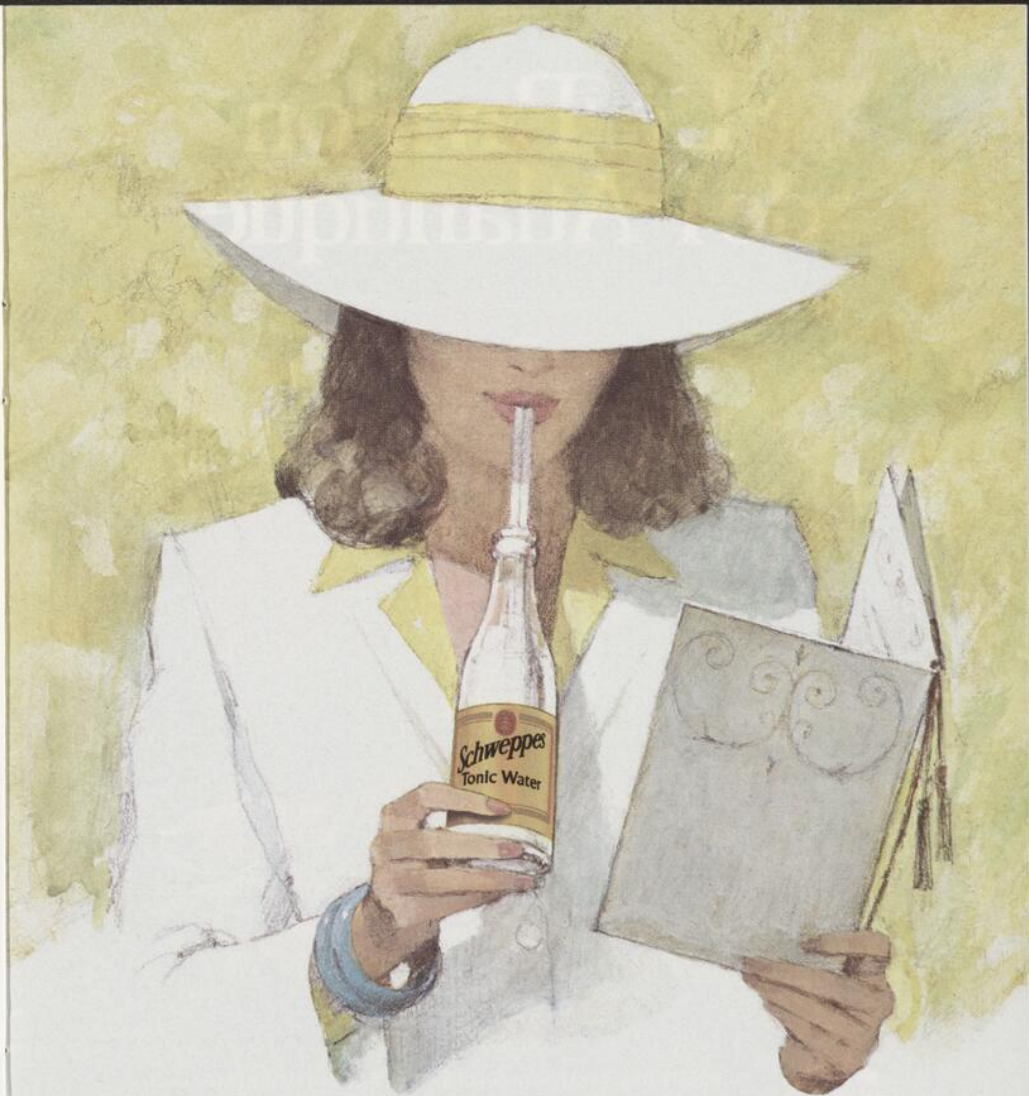
L'Expo 67

Puis a lieu en 1967 une première, unique en son genre, qui dure cinq mois: le Festival Mondial d'Expo 1967, le plus grand festival des arts de la scène à avoir jamais été présenté dans le monde. Quelque 450 représentations de 150 spectacles différents sont applaudies à la Place des Arts. Les coups de cœur font place aux moments d'extase, aux expériences qui bouleversent l'âme.

Rétrospectivement, des images mêlées d'émotion surgissent au rappel de ces spectacles. Lesquels souligner? Le *Sacre du printemps* de Stravinsky avec les Ballet du XX^e siècle, le *Requiem* de Verdi dirigé par Von Karajan avec les Chœurs de la Scala de Milan, ou le Théâtre Kabuki du Japon qui ne reviendra que vingt et un ans plus tard? Ou plutôt le souvenir de Jean-Louis Barrault et Sir Laurence Olivier réunis sur une même scène. Un autre soir, les comédiens et comédiennes du Théâtre de France et du Théâtre du Nouveau Monde récitant des extraits de Saint-Exupéry. Ou encore, les orchestres symphoniques de Montréal et de Los Angeles jouant à l'unisson sous la baguette magique de Zubin Mehta. Le cœur du public a été touché, son goût culturel à jamais éveillé.

Au lendemain d'Expo 67, après la musique, la danse, la chanson, c'est au tour du théâtre de s'installer à la Place des Arts. La troupe du Théâtre du Nouveau Monde aménage au Théâtre Port-Royal pour y demeurer pendant cinq ans, jusqu'à ce qu'elle obtienne son propre théâtre de l'autre côté de la rue. La Compagnie Jean Duceppe le remplace et attire un nouveau public dont la fidélité ne se dément pas depuis quinze ans. Au fil des années, un tiers des pièces de théâtre auront été des créations québécoises.

La Société Pro Musica aujourd'hui à l'affiche du Théâtre Maisonneuve a présenté le premier concert au Théâtre Port-Royal.



“Désaltère drôlement, nature!”

Prenez plaisir au Schweppes Tonic Water, nature. La Schwepperversence, une sensation envoûtante pour le goût.



Ça, c'est Schweppes alors!

Schweppes Diet Tonic Water disponible dans certains lieux de vente.
Schweppes et Schwepperversence sont des marques déposées de Schweppes International Limited.

Le Pavillon de l'Atlantique



Palais des gastronomes, Le Pavillon de l'Atlantique, à la Maison Alcan, sert depuis plus de 20 ans les meilleurs fruits de mer et poissons frais à Montréal.



Bar Salon: LE rendez-vous populaire en fin de journée. Excellents spéciaux du midi. Spectacle dès 19h.

MAISON ALCAN
1188 ouest, rue Sherbrooke

Réservations : 285-1636. Stationnement gratuit, garage de la Maison Alcan, rue Stanley.
Ouvert lun.-sam. de midi à 23h, et dim. de 17h à 22h.

La décennie 70

La décennie 70 marque la création de l'Opéra du Québec qui présente en quatre saisons quinze opéras dont l'excellence et l'audace se comparent aux productions des plus grandes maisons du monde. Cette décennie marque aussi la venue du Ladies Morning Musical Club et le début des activités d'animation de la Place des Arts: les concerts *Sons et brioches*, les *Concerts-Midi*, les *Conférences Courvoisier sur l'art*, les spectacles de danse et de musique. Quinze ans plus tard, près de 450 000 personnes auront assisté à quelque 1 000 activités, sans compter le public qui fréquente, depuis 1978, le Théâtre du Café de la Place ainsi que la centaine d'expositions présentées dans le hall de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Les années 80

Les années 80 voient la renaissance de l'art lyrique à Montréal avec la création de l'Opéra de Montréal. *Tosca* de Puccini inaugure la saison en octobre 1980, suivi au fil des ans de plus d'une trentaine d'opéras. Parmi les grands succès qui reviennent à deux reprises, mentionnons *La Traviata*, *Tosca*, *Madama Butterfly*, *Fidelio*, *La Bohème*, *Il Barbiere di Siviglia*. La réponse enthousiaste du public (on joue à guichets fermés) augure bien de l'avenir de l'Opéra de Montréal.

Comment ne pas se réjouir que l'été, saison traditionnellement calme, devienne l'une des plus vivantes de l'année. On se presse au Festival international de Jazz, au Festival Juste pour rire aussi bien qu'au Festival des films du monde.

Les coups de cœur

Tous les ans, un, deux, trois spectacles font l'événement. Des performances uniques à ne pas manquer. Un inoubliable Jean Duceppe dans *Charbonneau et le Chef* et dans la *Mort d'un commis voyageur*. La pièce québécoise à succès *Broue* qui atteint des records d'assistance. Sans compter les cent jours de notre humoriste national, Yvon Deschamps, le dernier spectacle de Ginette Reno, la comédie

musicale *Evita* et, plus récemment, *Napoléon* avec Serge Lama.

Certains spectacles marquent les grands moments d'une troupe: *Carmina Burana* de Carl Orf aux Grands Ballets Canadiens, *Tristan und Isolde* avec Jon Vickers à l'Opéra du Québec. Et que dire de la rencontre sur scène d'une pléiade de vedettes internationales de la danse, à l'occasion du ballet *Le Don des étoiles*. D'autres encore ont souligné l'arrivée à maturité d'artistes comme Claude Dubois et Michel Rivard, ou les débuts d'une future grande star, comme le premier spectacle de Diane Dufesne sur une grande scène en 1972, le premier concert de Louis Lortie avec l'OSM.

Le public se souviendra aussi de spectacles d'audace: *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco et les *Oranges sont vertes* de Claude Gauvreau au Théâtre du Nouveau Monde, le spectacle *Un gars ben ordinaire* de Robert Charlebois, les performances récentes de la danseuse Margie Gillis. Sans oublier les soirées où l'on a les yeux rivés sur des légendes vivantes: Pavarotti, Noureev, Barishnikov, Callas, Dietrich, Margot Fonteyn, Madeleine Renaud en vieille dame dans *Des journées entières sous les arbres* de Marguerite Duras.

Il peut arriver aussi lors d'un concert de communier à la souffrance de tout un peuple. Un soir d'octobre 1972, alors que la Grèce vivait sous le régime des colonels, dans une salle remplie à craquer, Mikis Theodorakis chantait avec son groupe de onze musiciens la liberté, la résistance à l'oppression, le refus du mépris et de l'intolérance.

Et que serait un bouquet d'anniversaire de la Place des Arts sans les grands noms de la chanson, du jazz ou des variétés? Nous avons tous été charmés, à un moment ou l'autre, par les Gilbert Bécaud, Charles Aznavour, Mireille Mathieu, Nana Mouskouri, Shawn Phillips, Liza Minelli, Paolo Conte, Dave Brubeck, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Oscar Peterson, Count Basie, Gilles Vigneault, Monique Leyrac, Pauline Julien, Édith Butler, André Gagnon, les Cyniques, Jean Lapointe.

**Textes par Colette Beauchamp,
journaliste**

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation avec la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société.

Conseil d'administration

* **Danièle Touchette Robitaille, présidente**, Première vice-présidente, Affaires publiques, Geoffron, Leclerc Inc.

* **Alan B. Gold, vice-président**, juge en chef de la Cour supérieure du Québec

Jean-Claude Keromnes, CIDEDEC de la Ville de Montréal

Jean Morissette, président, Société commerciale Ville-Marie

* **Louis Bernard**, premier vice-président — administration, Banque Laurentienne du Canada

Salvatore Sciascia, président, Pavages S.A. Inc.

Barbara Seal, conseillère municipale, Ville de Hampstead

Me Claude Des Rosiers, notaire

Louise Lemieux-Bérubé, conseillère municipale, Ville LaSalle

Guy Joron, président honoraire, administrateur

* Membres du comité exécutif

Équipe de direction

Guy Morin, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général

Henri Barras, directeur artistique

Suzan Lavender, directrice de la Sécurité par intérim

Gilles Berthiaume, directeur de l'Exploitation

Florent Charbonneau, directeur de la Location

André Coulombe, directeur des Services comptables

René Dubord, ing., directeur de la Gestion des édifices

Yves Lefebvre, directeur des Communications et du Marketing

Gaston Morin, directeur de la Billetterie et du Stationnement

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21 heures. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent une heure avant le lever du rideau; seuls sont alors en vente les billets des spectacles du jour.

Les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Du lundi au samedi de midi à 20 heures:

(514) 842-2112. Frais de service de 2 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales — American Express, Visa, MasterCard, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 30 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

On peut se procurer le Calendrier des spectacles gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Faire parvenir vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à : Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

La Boutique de la Place des Arts

Située devant la Salle Wilfrid-Pelletier, la Boutique de la Place des Arts offre mille et une merveilles aux amateurs de musique et de danse : disques compacts, vidéocassettes, revues, livres, affiches. Renseignements : (514) 285-4310.

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Communications de la Place des Arts. Maison de courtage en publicité: Jacques Lauzon et Associés.



Perrier c'est fou !
vielemot



La Société de la Plaque des Arts
de Montréal

I N S P I R A T I O N



**Une force inconnue
les anime.**

*Au-delà de la soli-
tude, du doute et
de l'angoisse qui les
tenaillent, ils vont,
une fois de plus,
réinventer le monde
et réussir à nous
émerveiller.*

*Il est tout naturel
pour Alcan de leur
rendre hommage.
Leur détermination
nous inspire, leur
talent nous fascine,
leur musique nous
enchante.*

ALCAN

La volonté de créer

